

Portrait d'une classe d'orgue exceptionnelle

Au conservatoire de Saint-Maur existe une classe d'orgue exceptionnelle : exceptionnelle par son professeur, Éric Lebrun, exceptionnelle par ses élèves. Toutes et tous forment une famille depuis des années.

Un professeur exigeant et bienveillant en même temps Il les connaît parfaitement et tous savent qu'ils peuvent compter sur lui en cas de problèmes, quels qu'ils soient. Des élèves qui ne se contentent pas d'être brillantissimes, virtuoses dans leur pratique de l'orgue. Presque tous étudient une autre discipline artistique : piano, accompagnement, composition, direction d'orchestre. Sans compter qu'ils excellent également dans leurs études.

Tous les élèves de la classe d'Éric Lebrun ont mené à bien deux projets difficiles à réaliser, en plus de leurs études musicales et d'un emploi du temps de plus de 24 h par jour...

1. Une soirée hommage à leur professeur-compositeur, dont une élève coordonnait cette soirée depuis Londres, malgré la Covid et le Brexit. Le talent n'a pas de frontière, ni maritime, ni terrestre. Un grand moment ! Jusqu'au dernier moment, Éric Lebrun ne savait pas exactement ce qui se passerait. Heureusement que Marie-Ange, son épouse, était complice. Beaucoup d'élèves, actuels et anciens se sont relayés pour interpréter les œuvres d'Éric Lebrun.
2. La réalisation d'un CD « SINGULIEREMENT PLURIELLES » visant à faire connaître des compositrices méconnues. Il ne s'agissait pas d'antagonisme avec les compositeurs masculins : simplement de mettre en avant des talents féminins méconnus. La meilleure preuve en est que les interprètes ne sont pas exclusivement féminines. Les élèves ont TOUT réalisé, y compris le graphisme de la pochette et les textes, en plus de leur interprétation, naturellement.

Ce sont également des jeunes généreux, enthousiastes, avec beaucoup d'idées originales. Un exemple : il y a deux ans, pour la fête de la musique, ils avaient décidé de donner un concert dans une toute petite église, avec un orgue défaillant, pour aider cette paroisse à réparer l'orgue. Ils ont interprété également des œuvres profanes et l'orgue dialoguait avec un autre élève du conservatoire au trombone.

Lors d'un gala, un jeune lauréat s'est produit dans le concerto pour orgue de Francis Poulenc, avec l'orchestre des jeunes du conservatoire. Une partie du public a découvert que l'orgue ne rimait pas toujours avec « église », ce qui restreint quelquefois l'accès à ce merveilleux instrument. D'ailleurs, par la suite, le concert de Noël, qui se déroulait dans une église, a fait le plein du public qui était mis à contribution pour chanter sous la direction d'un élève improvisé chef d'orchestre.

Quoi qu'il arrive, ces jeunes réussiront, car ils représentent l'excellence dans leur domaine. Et ils ont énormément d'idées. Il me paraît indispensable de les aider à réaliser leurs projets plus rapidement.

Le parrainage et le mécénat font partie de la langue française, et on reçoit beaucoup plus que ce que l'on peut modestement donner. La satisfaction de voir et d'entendre émerger une jeune culture artistique n'a pas de prix.

J.M.